

NOTAE
PRAEHISTORICAE

1

1981

NOTAE PRAEHISTORICAE

Informatieblad uitgegeven door Bulletin d'information édité par

de NFWO contactgroep

le groupe de contact FNRS

PREHISTORIE - PREHISTOIRE

Imprimé au Musée royal de l'Afrique centrale

Gedrukt in het Koninklijk Museum voor Midden - Afrika

LE GISEMENT MESOLITHIQUE DE L'OURLAINE A THEUX.

La station de l'Ourlaine, dont la fouille est en cours depuis novembre 1976, est située sur un large promontoire schisteux à 750 mètres à l'Est du hameau de Becco (Commune de La Reid - THEUX, province de Liège), non loin de la station de la Hez-de-Fer, bien connue depuis 1900 par les travaux du Docteur Tihon.

La coupe du terrain présente la succession suivante : horizon labouré (30 à 35 cm), argile de colluvion (0 à 70 cm), schiste cryoclastique, roche mère en place (Etage Famennien, assise d'Esneux).

La fouille couvre actuellement 60 m². Le matériel étudié comprend 667 outils dont 250 armatures microlithiques, sur un total de 40.000 artefacts recueillis, généralement en silex. L'éventail des microlithes est varié : pointes à base retouchée ou non, triangles isocèles et scalènes, lamelles à bord abattu, segments enfin, qui dominent avec 37% de l'ensemble des armatures.

La technique du microburin est très largement utilisée (150% des armatures).

L'industrie se complète par une belle série de plaquettes en psammite brisées (147), permettant quelques remontages, ainsi que de galets et fragments de formes bien typées (119), présentant des marques diverses d'accommodation et d'utilisation.

Il faut y ajouter un fragment de grès à rainure, une "lame" en schiste aménagé, une rondelle de même roche portant des incisions, deux pièces en ardoise.

Une trace de foyer, ainsi que des charbons de bois épars ont été découverts; une première datation radiocarbone à livré 9200 \pm 130 B.P. (Gilot - Lv. 970).

L'industrie mésolithique de l'Ourlaine, bien datée de la fin du Préboréal, devient la référence d'un groupe de populations du Beuronien ancien implanté dans le bassin de l'Ourthe (A. Gob).

La découverte récente de tessons de céramique dans la couche archéologique, associés à l'industrie toujours bien homogène, oriente la recherche dans la poursuite de la fouille.

LE NEOLITHIQUE S.-O.-M. A LA GROTTÉ DE HAN.

Au début du XIXème siècle commence l'aménagement des grottes pour les visiteurs (1) : en 1902 des travaux d'élargissement de la terrasse de débarquement à la sortie de la grotte mettent au jour plusieurs andouillers de cerf perforés (2). Ce fut le point de départ de l'aventure archéologique de Han. Les premières fouilles eurent lieu de 1902 à 1904; durant celles-ci, E. de Pierpont découvrit dans la galerie de la Grande Fontaine 7 couches archéologiques dont deux néolithiques (VII et VI), une de l'âge du bronze (V), une de l'âge du fer (IV), et trois gallo-romaines (III à I); il en préleva une colonne-témoin de trois mètres de haut, qu'il fit déposer au musée de la Société Archéologique de Namur; E. de Pierpont annonça la publication prochaine de son étude lorsque, quelques années plus tard, la guerre réduisit son oeuvre à néant, suite à l'incendie du château de Rivière. Du butin de la fouille, il ne subsista dès lors que quelques objets conservés au musée de Namur, le fameux pilier stratigraphique accompagné d'un inventaire sommaire publié par E. de Pierpont (3), et quelques notes manuscrites de J.J. Godelaine, son fidèle fouilleur (4). C'est dans la septième couche que furent trouvées les neuf cuillères que de Pierpont attribua alors à des métacarpiens de cervidés (5). L'attribution de ces cuillères au S.-O.-M. se fait sans doute possible par la présence d'un exemplaire de ce type dans l'ensemble fermé sépulcral de Vaucelles (inédit).

En même temps, on découvrit 300 dents percées, des poteries grossières, des silex nettement "robenhausiens" et (d'après les numéros des couches indiqués sur les objets) une hache en bois de cerf, un long ciseau en os, un petit ciseau en silex, deux poinçons en os, deux fusaïoles en céramique et un pendentif arciforme en dent de sanglier. Les deux fusaïoles et le pendentif appartiendraient à la couche VI selon J.J. Godelaine (4). Cette couche VI, immédiatement supérieure, comprise entre une strate S.-O.-M. et une strate de l'âge du bronze (voir plus loin) se révèle elle aussi appartenir à la civilisation de S.-O.-M. : une gaine de hachette en bois de cerf, une grande valve de lamellibranche à deux perforations et bord dentelé, deux haches en bois de cerf, un poinçon en os, un petit manche d'outil en bois de cervidé, une hachette en silex, un tranchant de demi hachette en silex, une lamelle retouchée

en silex, un outil à encoche en silex, une hachette à cupule en roche verte, et un andouiller sectionné à son extrémité. Ces objets portent au crayon l'indication de la strate VI.

En conclusion, il n'est pas impossible que nous ayons ici un indice de deux époques de la civilisation de S.-O.-M., mais cette hypothèse ne peut devenir définitive que par l'étude de la stratigraphie elle-même. La répartition des objets typiques est cependant distincte dans les deux couches :

- couche VII : cuillères de type Han-sur-Lesse, hache en bois de cerf.
- couche VI : gaine de hachette en bois de cerf
 - grande valve de lamellibranche à deux perforations
 - deux haches en bois de cerf
 - petit manche d'outil en bois de cerf
 - hachette à cupules.

Les fouilles subaquatiques ont complété la liste d'objets typiques, mais sans la possibilité d'une éventuelle distinction chronologique :

- rondelles et pendentifs à deux perforations
- hachettes
- haches en bois de cerf
- pointes de flèches tranchantes, losangiques et triangulaires à pédoncule
- céramique.

Quant à la strate V, elle est attribuable vraisemblablement au bronze moyen (énumération dans de PIERPONT, 1935) : bracelets, fragments de faucille, poignard-couteau à rivets, pendentifs en os, aiguilles en os avec chas, fusaiïoles, bois de cerf perforés, vases et tessons de poterie. Un vase et le poignard à rivets ont été signalés par Mariën (1952, 197, ill. 183, 199-200; 1961, 15, fig. 6) qui compare le premier à la céramique du groupe de la Forêt de Hagenau en Alsace. Un bol assez semblable, en provenance de Munich-Unterfähring, et conservé à la Prähistorische Staatssammlung de Munich est daté du Bronze moyen (XVIe - XIVe s. a. C.).

Le fait important, en ce qui concerne la strate V, est l'hiatus néolithique final / Bronze moyen, qui restreint les chances de trouver des objets s'y rattachant dans le lit de la Lesse, et jusqu'à présent, aucune trouvaille n'a comblé cet hiatus (voir MARIËN, 1974 (1977), 225-226).

- 1) de PREMORÉL et JANSSENS, *Han ou la promenade enchantée*, Bruxelles, éd. Arts et Voyages (DE MEYER), 1954, 70.
- 2) de PIERPONT, *Fouilles et explorations de la Grotte de Han (1902 à 1904)*, *Ann. Féd. Arch. Hist.*, 17, Dinant, 1903, 520; Id., *Fouilles de la Grotte de Han*, *Congrès Intern. d'Anthr.*, 16, Bruxelles, 1935 (1936), 323.
- 3) Dépôt.
de PIERPONT, *Fouilles et explorations de la Grotte de Han (1902 à 1904)* *Ann. Féd. Arch. Hist.*, 17, Dinant, 1903, 522.
COURTOY, *Les accroissements du Musée de Namur, 1908-1918*, *Ann. Soc. Arch. Namur*, 34, 192 p, 256.
Des fouilles des Musées Royaux d'Art et d'Histoire sont actuellement en cours dans la Galerie de la Grande Fontaine.
- 4) Manuscrit du Musée de la S.A.N., sans date, inédit. Je remercie bien vivement M. DASNOY, conservateur de la Soc. Arch. de Namur de m'avoir procuré une copie des lignes concernant la période néolithique.
- 5) de PIERPONT, *art. cit.*, 1935 (1936), 326.

M. MARIËN